

Les visages de la CRSA



Portrait de

Anne Lauby

Par Marion Defaut

Le "prendre soin" en étendard

On s'était donné rendez-vous dans la roseraie du jardin public, « au pied du petit angelot », sauf qu'entre-temps, la statue a été enlevée pour restauration ! Peu importe, au milieu des dernières fleurs de la saison, à défaut de chérubin, j'ai trouvé une cariatide.

Vous voyez ces sculptures antiques de femmes bien droites, la tête haute, qui portent leur charge sans ciller ? C'est une facette d'Anne Lauby, imperturbable et obstinée dans son engagement au service des autres et surtout, du "prendre soin".

Sa carrière est d'abord brossée à grands traits : « Je suis puéricultrice cadre de santé, j'ai fait toute ma carrière dans la fonction publique hospitalière, à l'hôpital de Besançon, puis au CHU de Reims, ensuite aux Hospices Civils de Lyon, et depuis 9 ans, je suis au Centre hospitalier Jura Sud, site de Lons-le-Saunier ». Voilà pour le CV.

Mais qu'est-ce qui la meut, qu'est-ce qui l'anime ? Le "prendre soin". D'abord des patients, puis des soignants au travers d'un travail syndical depuis 2001, et actuellement en tant que « secrétaire du syndicat local du centre hospitalier Jura Sud [et] secrétaire régionale Force ouvrière Franche-Comté, services publics et de santé ».

Car « la maltraitance, elle a lieu partout. Alors pas seulement la maltraitance des patients, la maltraitance institutionnelle envers les soignants aussi, qui du coup deviennent maltraitants parce qu'ils ne sont pas bien au travail ». Et c'est dû « à la politique de santé en France qui dure depuis 30 ans maintenant et qui a retiré beaucoup de moyens aux établissements [...], qui veut que les établissements de santé soient gérés comme des entreprises, à faire des bénéfices. Mais c'est la santé elle-même qui est un bénéfice. Ce n'est pas l'argent que ça doit rapporter ! Pour chacun, la santé doit être un bénéfice ».

C'est pourquoi son binôme à la tête de la Commission spécialisée droits des usagers (CSDU) de la CRSA BFC fonctionne bien. Éluë présidente depuis un an et demi, elle œuvre « plus du côté des soignants » tandis que Michèle Le Goff¹, la vice-présidente, a « le côté usagers et patients ». Et ces deux faces d'un même système se complètent : « On doit travailler ensemble et pas ni l'un contre l'autre, ni l'un sans l'autre ».

Ainsi, la CSDU a remis en route cette année le label « Droits des usagers », qui promeut « des initiatives de personnes individuelles ou de structures qui travaillent par et pour les usagers. [...] Par exemple, là, on met en lumière l'habitation aux soins pour les personnes en situation de handicap, pour qui le fait d'aller voir le médecin peut être quelque chose de très stressant. Et le fait de les habituer plusieurs fois à rejouer la scène, fait que le jour où ils arrivent devant le médecin, la consultation se passe bien et que leur parcours de soins peut aller au bout ».

Si elle parvient (parce qu'on l'y pousse !) à se dire fière d'« un travail en très forte collaboration avec le responsable de l'aide sociale à l'enfance et avec le juge des enfants » au service pédiatrie de Lons-le-Saunier, elle évoque avec amertume les décès prématurés dus à un retard de prise en charge de patients atteints de cancer, après la période Covid. Alors, oui, « il y a beaucoup, beaucoup de travail » pour que « tous les patients puissent accéder aux soins, selon leurs besoins ».

Une note de légèreté dans tout ça ? Se comparer, sourire en coin, à « un lapin ! Parce que c'est un animal très très curieux et qui se faufile partout ». Anne Lauby serait donc une cariatide en mode agile ? Pour sûr, il faut bien ça pour porter si haut son étendard.

¹ Voir Les Visages de la CRSA n°1